

Le rebond de l'activité industrielle confirmé

Après une récession sans précédent fin 2008 et début 2009, l'industrie alsacienne s'est progressivement redressée et l'année 2010 affiche un rebond certain, même s'il est encore partiel. Sur l'ensemble de l'année, le chiffre d'affaires a progressé tandis que dans le même temps, le bilan de l'emploi reste mitigé.

Le chiffre d'affaires de l'industrie alsacienne a progressé de 7,8 %, profitant du dynamisme des commandes à l'export, un des principaux moteurs de la croissance en 2010. Le montant des exportations des entreprises alsaciennes qui ont répondu à l'enquête annuelle de la Banque de France a augmenté de 9 %. Cette progression est toutefois à nuancer en regard d'une hausse des prix à la production pouvant atteindre

plus de 3 % dans certains secteurs (hors industries extractives et raffinage). Comparativement aux autres régions du Grand Est, l'Alsace affiche des performances sensiblement voisines.

En termes d'emploi, le bilan 2010 reste plus mitigé : si le recul des effectifs industriels est largement inférieur à celui observé un an plus tôt, l'heure est toujours à un attentisme prudent, l'intérim et la persistance des mesures de chômage partiel offrant une flexibilité suffisante pour faire face à la demande actuelle sans s'exposer à de nouvelles difficultés, dans l'éventualité d'un retournement temporaire de la demande.

Avec la crise soudaine et brutale de 2008, les projets d'investissements ont été mis en sommeil dans l'attente d'une meilleure visibilité. Le recul prononcé de 2009 s'est donc prolongé en 2010 avec une baisse généralisée des dépenses d'investissement, de près de 19 % pour l'industrie manufacturière.

L'amélioration de la conjoncture bénéficie à tous les secteurs

Les industries agroalimentaires affichent une progression de leur chiffre

d'affaires, voisine de 2 %. L'orientation à la hausse de certaines matières premières affecte aussi ce secteur.

Les biens d'équipement ont largement bénéficié de la reprise de la demande internationale et ont clos l'exercice 2010 sur une hausse de près de 8,5 % de leur chiffre d'affaires. Une part conséquente des volumes d'activité perdus en 2009 a donc été retrouvée. La croissance des exportations la plus forte est observée dans les équipements électriques : +17 %.

Le secteur des matériels de transports a bénéficié d'un excellent millésime en 2010, grâce notamment au dispositif de la prime à la casse qui a soutenu l'automobile. Le chiffre d'affaires du secteur progresse ainsi de 12 %.

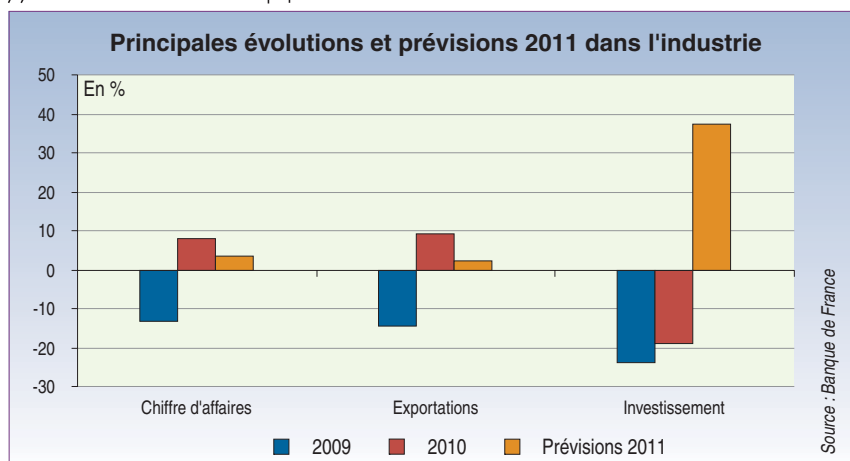
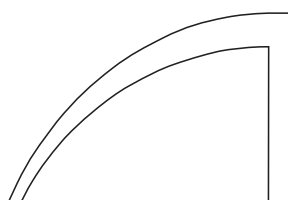
Les "autres produits industriels" rebondissent après le fort recul de 2009 (+8 % après un repli de près de 15 %). À l'exception de l'industrie pharmaceutique, toutes les composantes significatives de ce secteur assez hétérogène ont connu une croissance de leur chiffre d'affaires comprise entre 7 et 10 %. Le soutien

Principales variations annuelles (en %)

Secteurs d'activité*	Effectifs moyens (y compris intérimaires)		Chiffre d'affaires		Exportations		Investissement	
	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010
Industries agricoles et alimentaires	-3,3	0,6	-9,1	2,2	-1,8	-0,6	-10,5	-23,1
Équipements électriques et électroniques, autres machines	-7,0	-1,1	-15,7	8,5	-19,6	14,4	-28,6	-17,6
Fabrication de matériels de transport	-6,7	0,3	-16,2	12,0	-37,9	14,4	-51,9	-26,2
Fabrication d'autres produits industriels	-5,5	-1,2	-14,5	8,3	-14,7	7,0	-22,4	-19,6
Ensemble Industrie	-5,7	-0,7	-13,3	7,8	-14,6	9,1	-23,9	-18,8

* selon la nouvelle nomenclature (NAF rév.2)
Avertissement : il est rappelé que les échantillons ne sont pas constants sur la période examinée.

Source : Banque de France



des commandes étrangères se limite aux circuits du luxe (textile, cuir et chaussures).

Poursuite du gel des investissements

Globalement, les investissements s'inscrivent une nouvelle fois en baisse (-19 %), puisque l'attentisme face à la reprise a prévalu tout au long de l'année.

Aucun secteur n'échappe à cette tendance, puisque la baisse des dépenses s'étage entre -18 % pour les biens d'équipement et -26 % pour les fabricants de matériels de transport. Néanmoins, quelques domaines d'activité, comme la fabrication d'appareils électroniques, la sous-traitance automobile ou l'industrie chimique affichent un redressement de leur effort d'investissement en 2010.

Une analyse par taille d'entreprise montre toutefois que les entreprises de moins de 50 salariés ont

commencé à réinvestir en 2010, puisque leurs dépenses ont progressé de 30 %.

Vers une croissance consolidée en 2011, mais à un rythme plus modéré

Dans l'industrie, la hausse des chiffres d'affaires devrait se limiter à 3,5 % en 2011, en raison du ralentissement attendu des exportations. Le secteur des matériels de transport devrait subir le contrecoup de la sortie du dispositif de la prime à la casse, qui laisserait l'activité quasi étale par rapport à 2010. Pour les biens d'équipement et les autres biens industriels, la progression de l'activité atteindrait 5 %.

Du côté de l'emploi, l'ensemble des secteurs industriels affiche encore des prévisions d'effectifs en léger repli (-1 %), avec dans l'industrie automobile une baisse

de 5,5 %. Les entreprises devraient privilégier la réduction du chômage partiel là où il subsiste encore, le recours au travail temporaire et l'optimisation de leurs organisations pour faire face aux à-coups de production.

Les conditions particulièrement accommodantes de l'accès au crédit avec des taux historiquement bas, combinées à la remontée des taux d'utilisation des capacités productives ou à la nécessité de moderniser et d'adapter l'outil productif, sont autant de facteurs favorables à la relance des investissements en 2011. Ainsi, l'ensemble des secteurs industriels affichent leur volonté de rattraper le retard accumulé sur les deux années précédentes. Les prévisions d'investissements font état d'une progression des dépenses de plus de 37 % par rapport à 2010. La hausse est particulièrement forte dans le matériel de transport où l'arrivée de nouveaux modèles de véhicules et l'ensemble des mesures anti-pollution conduisent à doubler les dépenses de l'industrie automobile, après deux années marquées toutefois par de très forts reculs.

Élisabeth ESCHBACH
Banque de France

Prévisions d'évolution dans l'industrie pour 2011 (en %)

Secteurs d'activité*	Effectifs moyens (y compris intérimaires)	Chiffre d'affaires	Exportations	Investissement
Industries agricoles et alimentaires	-0,4	1,9	3,2	34,4
Équipements électriques et électroniques, autres machines	-0,3	5,0	4,8	34,9
Fabrication de matériels de transport	-5,5	0,8	-3,2	111,7
Fabrication d'autres produits industriels	-0,4	4,3	2,4	48,1
Ensemble Industrie	-1,0	3,5	2,3	37,2

* selon la nouvelle nomenclature (NAF rév.2)

Ces données sont extraites d'un document publié, chaque début d'année, sur le site internet de la Banque de France. http://www.banque-france.fr/fr/statistiques/economie/economie-conjoncture/tendances_regionales/alsace.htm

Les résultats publiés pour l'industrie proviennent des réponses obtenues par l'enquête annuelle de la Banque de France auprès de 330 entreprises, représentant 70 % des effectifs industriels recensés par Pôle emploi au 31/12/2009.